



**En marchant ensemble sur
le chemin de Jésus Christ**

*Rapport du 15^e Rassemblement de la
CMM, juillet 2009, Asunción (Paraguay)*



photo : Wilhelm Unger

De toutes tribus :

L'Église mondiale nous unit

Le 15^e Rassemblement mondial de la CMM a attiré des participants de 63 pays pour célébrer leurs liens au-delà des barrières ethniques.

Paul Schrag

‘**Ê**tes-vous mennonite ?’ demanda un policier à Ditrich Pana, alors qu’il s’approchait de l’immense église blanche où se rassemblaient plus de 6 200 anabaptistes du monde entier.

Au Paraguay, on sait que les mennonites ont la peau claire, parlent allemand, sont des fermiers qui vivent dans

des colonies isolées, et produisent la plus grande partie du fromage du pays.

Ditrich ne correspond pas à cette description. Il est enlhet, un groupe indigène qui totalise 6 000 mennonites – ce qui surprend la plupart des Paraguayens.

Les églises enlhet, et celles d’un autre groupe indigène, les Nivacle, sont le fruit du travail missionnaire d’immigrants mennonites d’ascendance allemande et canadienne, qui ont fui au Paraguay la guerre et la modernité, au début des années 1920.

Ditrich, un évangéliste par la radio, a répondu à ce curieux mal renseigné : “Grâce au Saint Esprit, oui, je suis mennonite.”

Le fait que Ditrich s’identifie par sa dénomination mennonite plutôt que par son ethnicité a constitué un des thèmes majeurs du 15^e Rassemblement.

Devant un auditoire composé de mennonites et de Frères en Christ de 63 pays, Ditrich a prêché et loué la puissance du Christ capable de résorber les divisions du monde.

“Cette rencontre nous unit et nous réjouit”, dit-il. “Cette semaine, nous sommes frères, sœurs et amis, et nous

appartenons à Dieu.”

Dans cet esprit d’unité, les 32 000 mennonites du Paraguay ont accueilli pendant une semaine des représentants de la famille anabaptiste mondiale qui compte 1,6 million de membres.

Les rassemblements de la CMM se tiennent habituellement tous les six ans.

Les 6 200 personnes inscrites à Paraguay 2009 se réunissaient deux fois par jour dans le *Centro Familiar de Adoración* (Centre familial d’adoration), une église pentecôtiste de 10 000 places, sur trois niveaux, et en phase finale de construction.

La langue utilisée sur l’estrade étant l’espagnol, les personnes qui parlaient une autre langue avaient des écouteurs pour la traduction.

Les prédications et les études bibliques, qui avaient pour thème ‘Marchons ensemble sur le chemin de Jésus-Christ’, mirent l’accent sur la vie dans l’unité et le travail pour l’égalité et la justice, tout particulièrement dans la communauté anabaptiste.

“Notre conduite doit refléter un changement dans notre mode de pensée et surtout dans nos relations”, dit Danisa Ndlovu, évêque de l’Église

Couverture : *Vue de la célébration d’ouverture du 15^e Rassemblement de la CMM, mardi 14 juillet 2009. Près de 6 200 anabaptistes du monde entier se sont rassemblés pendant six jours pour prier, étudier et se rencontrer dans le Centro Familiar de Adoración, un lieu de culte sur trois étages à Asunción (Paraguay). Cette immense église abritait aussi des ateliers et d’autres activités, ainsi que les repas, au premier niveau du parking souterrain.*

Photo : Wilhelm Unger



Page ci-contre : Stefan Goertzen, membre du Comité de musique, accompagne les chants de l'assemblée pendant la cérémonie d'ouverture du 15^e Rassemblement.

Frères en Christ du Zimbabwe, et nouveau président de la CMM.

“C'est un appel retentissant au respect et à l'acceptation, et par-dessus tout à l'unité dans la famille spirituelle.”

Alors que les messages doivent être traduits, la musique transcende les frontières linguistiques et transforment les difficultés imprévues en moments joyeux.

Jeudi matin, l'auditorium sans fenêtre se trouva soudainement plongé dans l'obscurité alors que Clair Breneman (USA) parlait de la construction de la route Trans-Chaco au Paraguay, par les volontaires Pax du MCC, dans les années 1950 et 1960.

Paul Dueck (Canada), le responsable de la musique, et son équipe bondirent sur l'estrade et entonnèrent 'Alabaré', 'Grosser Gott, Wir loben Dich,' 'Nous marchons dans la lumière de Dieu' etc. jusqu'au retour de l'électricité.

Mercredi matin, l'auditoire vécut un moment historique quand des responsables de deux églises mondiales proclamèrent la guérison de blessures vieilles de plusieurs siècles.

Le président de la CMM, Danisa

Un hiver relativement doux a permis aux participants de s'attarder à l'entrée du Centro Familiar de Adoración pour rencontrer d'anciens amis et s'en faire de nouveaux.

2009 - 3 & 4

Rassemblés au nom de Jésus-Christ

Que font des mennonites et des frères en Christ des quatre coins du monde quand ils se retrouvent pendant presque une semaine ?

Dans ce numéro de *Courier-Correo-Courier*, nous essayons de répondre à cette question, par des mots et des photos, en décrivant le 15^e Rassemblement de la CMM, à Asunción (Paraguay) du 14 au 19 juillet 2009.

Ce numéro double (3 et 4 2009) présente également des rapports d'événements précédant et suivant l'Assemblée Réunie. D'autres articles sur Paraguay 2009, y compris sur l'Assemblée Dispersée, paraîtront dans le prochain numéro.

C-C-C désire remercier les personnes sans qui ce numéro n'aurait pu être publié :

Photographes : Lowell Brown, Ray Dirks, Merle Good, Jon Hines, Klaus Hübert, Barbara Kärcher, Markus Rediger, Paul Schrag, Mark Smucker, Wilhelm Unger. Merci aussi à Wilhelm et Lisa Unger qui ont trié plus de 13 000 photos prises pendant le Rassemblement.

Meetinghouse : une association de publications mennonites et Frères en Christ d'Amérique du Nord, pour leur collaboration avec C-C-C : Paul Schrag, *Mennonite Weekly Review*; Dick Benner, *Canadian Mennonite*, Dora Dueck, *Mennonite Brethren Herald*; Gordon Houser, *The Mennonite*.

Auteurs : Ferne Burkhardt, Stuart Clark, Nancy Heisey, Doreen Martens, Danisa Ndlovu, Lydia Penner, Leroy Shantz, Sarah Thompson, Catheen Hockman-Wert.

Bloggers : articles écrits spécifiquement pour le blog www.mwc-cmm.org, pendant l'Assemblée Réunie. Merci à Dothan Moyo et Janet Plenert.

L'équipe de C-C-C espère que ces pages constitueront un souvenir pour ceux qui ont participé à Paraguay 2009, et que ceux qui n'ont pu y être puissent se faire une idée de la communauté anabaptiste mondiale réunie à Asunción. – *Le rédacteur*

photo : Merle Good





Responsables du 15^e Rassemblement (de gauche à droite) : le secrétaire général de la CMM, Larry Miller, accueille les

participants lors de la cérémonie d'ouverture. Alfred Neufeld, président du Comité National de Coordination, le

Ndlovu, serra Ishmael Noko, le secrétaire général de la Fédération luthérienne mondiale, dans ses bras, après que ce dernier eut parlé de l'intention des luthériens de demander pardon pour la persécution des anabaptistes au 16^e siècle.

La persécution et l'exécution des anabaptistes "est une blessure dans

Les files d'attente pour l'inscription étaient souvent longues, surtout lorsque de grands groupes arrivaient en même temps, comme ici, un groupe d'indigènes du Chaco Paraguayan.

photo : Lowell Brown



notre propre chair", dit Ishmael Noko. "Quand vous vous retrouverez lors de votre prochain Rassemblement, nous espérons que nous pourrions être présents et avoir une nouvelle relation avec vous".

Une ovation debout salua la déclaration d'Ishmael Noko.

Fait intéressant, Ishmael Noko et Danisa Ndlovu sont tous deux originaires du Zimbabwe.

"La providence divine a réuni ces deux responsables", dit Larry Miller, le secrétaire général de la CMM.

Après l'orage, quand le soleil revient, un arc-en-ciel apparaît. C'est ce qui s'est passé à Paraguay 2009. Ils sont arrivés de partout, aussi différents que possible. C'était comme une tempête qui s'abattait sur le bureau d'inscription ! Puis un arc-en-ciel est apparu. Il était chamarré, éclatant et superbe, reflet de la diversité de notre famille mondiale.

Lorsque des centaines de familles indigènes du Paraguay arrivèrent, cette vision devint encore plus spectaculaire. Et le soir, la procession d'ouverture ajouta encore des couleurs à l'arc-



traduit en espagnol. Les modérateurs des sessions étaient Cristina Caballero (ci-dessus) et Werner Franz (page ci-contre).

L'assemblée fut témoin d'un autre geste de réconciliation, dimanche matin, quand Helmut Isaak (Canada) lut une déclaration de pardon à l'homme qui avait tué son frère Kornelius en 1958.

"Il y a plus de 50 ans, vous étiez un jeune guerrier courageux et défendiez votre territoire contre l'invasion de l'homme blanc", dit Isaak à Jonoine Picanerai, un chef de la tribu Ayoreo, qui était monté sur l'estrade, avec la lance qui avait tué le missionnaire Kornelius Isaak.

en-ciel. Un participant disait, sérieux, que c'était un des plus beaux spectacles qu'il ait jamais vu, une vision qui laissera une marque indélébile dans sa vie.

Dans son message d'ouverture, Nancy Heisey, la présidente sortante de la CMM, affirma que cette diversité devrait être un grand sujet de joie.

Et nous l'avons exprimé en célébrant nos différentes cultures, langues et histoires, en nous rassemblant pour marcher sur le chemin de Jésus Christ. – Dothan Moyo (Zimbabwe) blog, 15^e Rassemblement.



“Vous avez agi selon vos valeurs et votre tradition, et mon frère a fait ce qu’il avait à faire”, dit Helmut. “Lors de cette tragique confrontation, Kornelius perdit la vie. Aujourd’hui, nous ne sommes plus ennemis, mais frères en Jésus et tous deux guerriers pour le royaume de Dieu.”

Près de 8 500 personnes vinrent au culte du dimanche matin. Les églises mennonite locales avaient été fermées et leurs membres encouragés à participer au 15^e Rassemblement.

Outre les cultes, 77 ateliers eurent lieu tous les après-midi, sur des thèmes comme la violence envers les femmes et les enfants au Congo, et les convictions communes de l’ensemble des anabaptistes.

Divers groupes d’intérêt, comme les théologues d’Afrique et d’Amérique Latine, se sont aussi réunis.

De nombreux participants utilisèrent leur temps libre pour visiter le Village de l’Église Mondiale, une exposition en plein air.

Les visiteurs du Village de l’Église

Participants au 15^e Rassemblement

Paraguay	3,476
Amérique du Nord	1,496
Amérique Latine	592
Europe	370
Afrique	180
Asie / Pacifique	90
Total	6,204



Mondiale firent longtemps la queue pour acheter des glaces produites par une laiterie mennonite, et les dégustèrent tout en écoutant de la musique sur une estrade montée en plein air.

Les repas étaient servis dans le parking souterrain.

Pour éviter les problèmes de santé, et surtout la grippe H1N1 (grippe porcine), certaines personnes portaient des masques sur la bouche et le nez, et des bénévoles vaporisaient du désinfectant sur les mains.

Des activités pour les jeunes, dont de la musique et du sport, ont pris place dans la ‘*Téens Zone*’, un champ clos en face de l’église.

Avant le Rassemblement, le Sommet Mondial de la Jeunesse attira plus de 700 participants, dont 48 délégués de 34 pays. Le Conseil Général de la CMM se réunit aussi.

Cette chorale de l’Église mennonite de Suisse était une des nombreuses chorales qui ont chanté pendant les cultes.

Les paroles d’une jeune femme nivacle résumant certainement l’expérience de beaucoup :

“J’ai appris que Dieu donnait à chacun des dons différents” dit Mirta Perez (Paraguay), lors de son rapport sur le Sommet Mondial de la Jeunesse.

“Mon rêve est que la famille mennonite puisse rester unie, parce que, pour Dieu, nous sommes tous semblables, nous avons tous une grande valeur.”

Paul Schrag, Newton, (USA), est président de Meetinghouse et rédacteur de Mennonite Weekly Review, un périodique pour lequel cet article a été écrit.

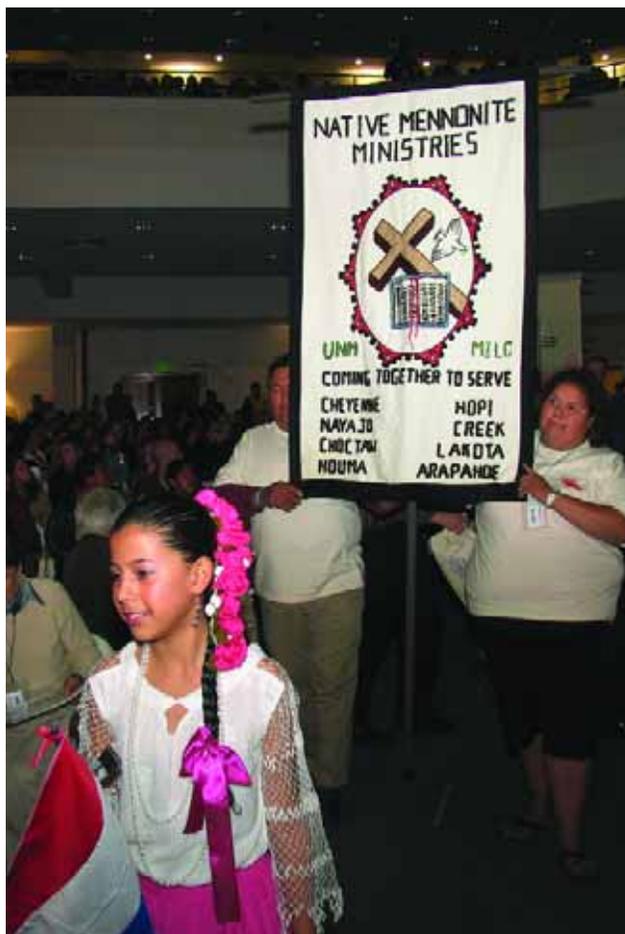
Mardi 14 juillet

Une procession de bannières marque l'ouverture

Le 14 juillet, accompagné par un orchestre composé de harpes paraguayennes, une procession de bannières confectionnées par des assemblées, des unions d'églises et d'autres groupes du monde entier, ouvrit le 15^e Rassemblement de la CMM.

Ensuite, Werner Franz (Paraguay) lut un passage de l'Apocalypse sur la vision de Jean concernant 'une foule immense' devant le trône de l'Agneau, et dit : "Cette Église est en route".

Le secrétaire général de la CMM, Larry Miller, souhaite la bienvenue aux participants et présenta les invités d'autres traditions chrétiennes, dont l'Église anglicane, l'Alliance baptiste mondiale,



Accompagnée par des harpes paraguayennes (page opposée), une procession de bannières du monde entier (ci-dessus) ouvrit le 15^e



Rassemblement de la CMM. Elles furent ensuite suspendues le long du premier balcon surplombant la salle, pour le reste de la semaine.

l'Église catholique, la Fédération luthérienne mondiale, l'Église méthodiste, l'Organisation des Églises d'institution africaine, l'Armée du Salut, la

Conférence générale des adventistes du septième jour, l'Alliance évangélique mondiale et le Conseil œcuménique des Églises.

Des représentants de neuf groupes linguistiques énoncèrent le thème de la conférence "Marchons ensemble sur le chemin de Jésus-Christ" dans leur propre langue. L'espagnol était la première langue et était traduit simultanément en français, anglais, enlhet, nivacle, allemand et portugais.

L'ancien président du Paraguay, Nicanor Duarte Frutos, et sa femme, Gloria de Duarte, assistèrent à la cérémonie d'ouverture le 14 juillet. Gloria est membre de l'église Frères mennonites Raíces d'Asunción.

Tout au long de la semaine, la musique a tenu une place importante dans les cultes. Les chants étaient dirigés par Paul Dueck et une équipe internationale de 13 personnes.

Lors de la cérémonie d'ouverture, la 'Choral Sounds' (Zimbabwe), un groupe mis en place six ans plus tôt pour le 14^e Rassemblement dans leur pays, chanta trois cantiques.

Dans son exposé, la présidente sortante de la CMM, Nancy Heisey (États-Unis) illustra la diversité de la CMM, commençant son discours en espagnol, puis racontant une histoire en français, avant de poursuivre en anglais. Elle remarqua que les êtres humains étaient faits pour la communauté et

photo : Lowell Brown



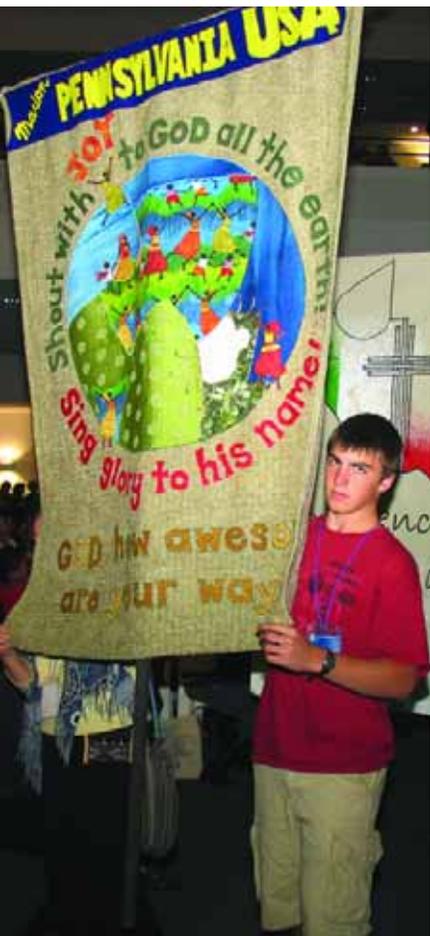


photo : Lowell Brown

photo : Ray Dirks

la célébration, et que “cette rencontre n’est pas différente de celles auxquelles nous avons l’habitude de prendre part.”

Cependant, dit-elle, citant le texte de Philippiens 2/1-11, avoir l’esprit de Jésus, qui a été tué, ne correspond pas à l’idée qu’on se fait d’une fête ! “Le chemin de Jésus-Christ ne commence pas avec nous ... mais avec Dieu. Afin d’avoir l’esprit du Christ, il nous faut faire l’expérience de l’amour de Dieu.”

“Paul oppose le ‘vain désir de se mettre en avant’ des Philippiens à l’humilité de Jésus-Christ, qui s’est dépouillé lui-même. L’esprit du Christ demande qu’on abandonne ce qui pourrait être nôtre”, dit Nancy.

“Bien que l’on puisse se réjouir de notre diversité, être avec des gens différents peut être difficile. Nous ne



connaissons pas le Christ de la même manière. Pourtant, nous ne devons pas nous lasser de manifester l’amour de Dieu”.

“Mais l’amour s’aigrit quand il s’accroche à ce qui lui est semblable. Notre

amour pour l’église peut être néfaste s’il est surtout orienté vers sa protection. Si l’amour ne grandit pas, il périt.”

“L’œuvre de nos églises doit être enracinée dans l’amour de Dieu”, conclut

Nancy. Elle appela l’auditoire à se réjouir, mais pas à s’accrocher aux bénédictions de ces quelques jours. “Répondons aux quatre vents les bénédictions reçues pendant ce rassemblement !”

– Gordon Houser

Mercredi 15 juillet

'Le chemin de Jésus-Christ'

Dès le premier jour, le ton fut donné par un geste de réconciliation.

Ishmael Noko, secrétaire général de la Fédération luthérienne mondiale (LWF), s'adressa à l'auditoire "le cœur lourd, à cause de l'histoire douloureuse des luthériens et des mennonites, en particulier la persécution et la mise à mort des anabaptistes au 16^e siècle".

"Le fait que nous ayons consenti à persécuter les

Ishmael Noko (à droite), secrétaire général de la Fédération luthérienne mondiale, écoute la réponse du président de la CMM, Danisa Ndlovu, après avoir évoqué "l'histoire douloureuse" des luthériens et des mennonites.

photo : Merle Good



anabaptistes", dit-il "est pour nous une blessure spirituelle toujours douloureuse". Il compara les condamnations des anabaptistes (dans les anathèmes de la Confession d'Augsbourg) "au venin d'un scorpion". "Pourtant", ajouta-t-il, "les anabaptistes ne sont pas vengés".

"Nous avons eu tort, terriblement tort. Même à cette époque, l'exécution n'était pas la seule option."

Ces dernières années, les mennonites et les luthériens sont entrés en dialogue, et les luthériens sont prêts à aborder ce sujet. Lors de son rassemblement en 2010, la LWF devra "adopter une nouvelle position qui exprimera notre profonde repentance en ce qui concerne les anathèmes", dit Ishmael Noko.

Le président de la CMM, Danisa Ndlovu, répondit : "Ce que nous venons d'entendre changera notre vie et notre point de vue. Aujourd'hui, nous voyons les murs s'effondrer. Nous sommes prêts à recevoir ces paroles."

Cet échange illustre le "chemin de Jésus-Christ", traité en profondeur lors de l'étude biblique d'Elfriede Verón, enseignante à l'*Instituto Bíblico Asunción*. Elle étudia Philippiens 2/1-11, verset par verset, s'arrê-

De la cérémonie d'ouverture, mardi 14 juillet, au culte évangélique de clôture, dimanche 10 juillet, le thème général du Rassemblement : "Marchons ensemble sur le chemin de Jésus-Christ" était abordé chaque jour sous un angle différent.

Les sessions plénières comportaient une étude biblique le matin, un sermon le soir, ainsi que des chants d'assem-

blée, des chorales et des groupes musicaux, des rapports d'activités et des présentations du travail de la CMM.

Vous trouverez dans les quatre pages suivantes (8-11) un aperçu de ce qui a été dit et fait pendant ces journées. Les textes des études bibliques et des sermons paraîtront dans les prochains numéros de CCC.

– Le rédacteur

photo : Ray Dirks



Lars Akerson (à gauche) et Jon Spicher ont fait plus de 12 680 km en vélo pour se rendre au 15^e Rassemblement. Ils ont raconté leur expérience mercredi matin.

Partis des États-Unis, ils ont découvert une "incroyable hospitalité et beaucoup de bon" partout où ils sont allés. On leur avait fortement déconseillé cette entreprise, aussi lorsqu'ils traversèrent la frontière du Mexique, à un moment où la situation était explosive, ils se méfiaient de tout et de tout le monde.

Un jour, dans le désert mexicain, ils se rendirent compte qu'une camionnette blanche les suivait lentement. Finalement, le chauffeur arriva à leur hauteur et leur tendit une pizza ! "Manger de la pizza dans le désert, c'était fantastique !", dirent-ils. Ils le virent comme un signe de Dieu pour leur dire d'abandonner leurs préjugés et leurs peurs pour la suite de leur voyage.

tant sur les exhortations à l'unité, et le 'chemin de Jésus' manifeste dans son renoncement, son humilité et son obéissance.

Le même soir, Nzuzi Mukawa, professeur à l'Institut de Missiologie et pasteur d'une église Frères mennonites à Kinshasa (RD Congo), développa ce thème

dans un sermon passionné sur Michée 6/11-8. "Nous suivons Jésus-Christ en pratiquant la justice sociale", dit-il.

Répétant souvent "Écoutez-moi bien", Nzuzi Mukawa présenta un ensemble de questions sur lesquelles l'Église est appelée à "vivre la justice": l'ordination des femmes, l'accès à des postes de responsabilité pour les minorités, la défense des enfants, le soutien aux femmes victimes de violence sexuelle, les actions au nom et en faveur des pays pauvres pour supprimer leur dette et leur permettre un meilleur accès au commerce, et pour que les pays riches les dédommagent des dégâts dus à la pollution. – Dora Dueck

Jeudi 16 juillet

'Unis en Christ'

‘Nous affirmons l’unité des anabaptistes à partir d’une perspective différente’, dit Ofelia Garcia Hernández pendant le culte du soir, lisant une déclaration de trois théologiennes d’Amérique Latine.

“Notre but est d’être une voix prophétique qui dénonce les abus dans les domaines de l’autorité et du style de vie qui perpétuent la domination masculine”, dit encore Ofelia, qui est présidente de l’Église mennonite du Mexique.

“Mais nous voulons aussi cheminer avec nos collègues masculins dans une volonté de discernement” ajoute Alix Lozano Forero, présidente de l’Église mennonite de Colombie. “Les femmes en poste de responsabilité deviendront plus fortes si elles s’entraident et encouragent le leadership féminin.”

Un peu plus tôt, avait eu lieu une réunion des théologiennes d’Amérique Latine, qui avaient élaboré la base de l’analyse présentée par les trois théologiennes, dont Olga Piedrasanta, co-directrice du Réseau pour la Paix d’Amérique Latine.

Lors de l’étude biblique, Antonio González, directeur de recherche et de publications à la Fondation Xavier Zubiri à Madrid (Espagne), a appelé ses auditeurs à rejeter l’interprétation traditionnelle grecque du mot ‘gloire’ comme ‘louange’.

Il souligna que la définition hébraïque de ‘gloire’, décrite dans Jean 17, implique de ‘recevoir un don spécial de Dieu’. C’est un don fait au croyant.

“La gloire est plus proche



de la loyauté que de ce que nous recevons les uns des autres”, dit Antonio. La gloire est ce que nous donnons aux autres, comme Dieu l’a donné à Jésus. Son but est de forger l’unité dans le corps du Christ.

Dans son sermon, Ditrich Pana, un responsable d’église enlhet du Chaco, qui fait de l’évangélisation au moyen d’émissions de radio, rappela que les premiers chrétiens se réunissaient chaque jour pour partager le pain. C’est ainsi qu’ils ont appris à se connaître et à vivre dans l’unité.

“Les apôtres nous ont montré un modèle d’unité quand ils ont partagé leurs

biens, ils ne concevaient pas la possession privée”, dit Ditrich.

“Ils appartenaient à Dieu”, dit-il, incitant les chrétiens d’aujourd’hui à suivre ce modèle à l’échelle mondiale. Jeudi soir, il y eut aussi une prière de reconnaissance présentée par les nations Ojibway et Cheyene

qui, outre la RDC, étaient venues du Paraguay, du Zimbabwe, d’Indonésie, de Suisse et du Canada.

– Dick Benner

d’Amérique du Nord, ainsi qu’un rapport des ‘PAX men’ qui ont construit la route Trans-Chaco. Toutes les lumières s’éteignirent pendant quelques minutes, et dans l’obscurité totale, l’assistance entonna de mémoire des chants dans différentes langues.

photo : Lowell Brown



Vendredi 17 juillet

'Servir comme le Christ'

Ce vendredi commença sur une note sombre : Werner Franz annonça qu'une bombe venait d'exploser à Jakarta (Indonésie), tuant 9 personnes et en blessant 80, dont un mennonite.

Il mentionna aussi que de nombreux participants étaient malades, et recommanda à l'assemblée de prendre toutes les précautions nécessaires pour éviter la grippe H1N1.

Puis Jenny Neme, directrice du Centre pour la Justice, la Paix et l'Action Non-violente (JUSTAPAZ) de Bogotá (Colombie) dirigea l'étude biblique sur le thème du jour : le service.

Partant d'Ésaïe 58/1-10, Jenny remarqua que Dieu insiste sur la nécessité de dénoncer les injustices, de demander comment elles se sont produites et qui en est responsable.

Dieu nous invite à "agir malgré nos peurs" dit Jenny.

photo : Paul Schrag



photo : Merle Good

Vendredi soir, Amor y Fe (Amour et Foi), une troupe de danse de jeunes

indigènes du Chaco, présenta une chorégraphie sur le thème du jour.

"La plupart du temps nous ignorons la violence qui nous entoure jusqu'à ce qu'elle nous atteigne personnellement. Mais ce passage nous enseigne que, chaque fois que nous servons les autres, il nous faut faire un pas vers davantage de justice."

Le soir, il y eut une offrande, une présentation des commissions de la CMM (Diaconie, Paix, Mission, et Foi et Vie), une chorégraphie exécutée par 'Amor y Fe' (Paraguay) et une chorale paraguayenne.

Elizabeth Soto, membre de *Mennonite Church USA* et originaire de Puerto Rico, continua sur le thème du service. Elle souligna que les mennonites étaient réputés pour cela. "Pourtant, nous sommes loin d'égaliser Jésus dans ce domaine", (Marc 10/35-45).

"Après que Jacques et Jean ont demandé à s'asseoir de part et d'autre de Jésus, il leur répondit qu'ils devaient marcher sur le même chemin que lui. Il savait que servir,

Marcos Moreno (Paraguay) et Charlotte Rosenberger (États-Unis) prennent des notes pendant l'étude biblique de vendredi, présentée par Jenny Neme.

c'est être solidaire de ceux qui sont rejetés et qui sont tombés", dit Elizabeth.

Elle décrit son travail dans un centre d'accueil pour femmes, où la solidarité avec les démunies l'amena "bien au-delà de mon confortable monde mennonite". Elle découvrit que les femmes des rues n'étaient pas les seules à souffrir, mais que c'était aussi le cas des femmes qui vont à l'église.

"Le point de départ n'est pas la tâche à accomplir, mais la relation avec Dieu", dit Elizabeth. "Nous devons être un instrument dans les mains de Dieu et cheminer avec ceux qui souffrent.

Jésus a rendu leur dignité aux êtres humains, et c'est ce que nous devrions faire."

Ce vendredi, il y eut aussi des chorales de Suisse et du Paraguay, le groupe musical de l'école de la colonie Menno et un rapport du Sommet Mondial de la Jeunesse. – Gordon Houser

courrier - courrier - correo

Samedi 18 juillet

'Allons ensemble sur le chemin de Jésus-Christ'

Lors du culte du soir, les participants célébrèrent la cène. Dans son message, Danisa Ndlovu, qui commençait son mandat de président pendant le Rassemblement, appela à l'unité, à l'humilité et à la générosité.

Danisa Ndlovu, également évêque de l'Église des Frères en Christ du Zimbabwe, a commenté le texte de la conférence, Philippiens 2/1-11.

Il a affirmé que l'église devait bannir l'égoïsme pour atteindre l'unité en Christ.

"Il est facile de se regrouper par nationalité, classe, race ou dénomination, et ne pas se rendre compte que l'on poursuit des intérêts personnels", dit-il. "Aussi, soyons sur nos gardes pour résister à l'ennemi, le diable lui-même, le 'père' des

Les membres de l'Église mondiale célébrèrent la cène pendant le culte de samedi soir.

photo : Lowell Brown



intérêts personnels."

"L'égoïsme est une maladie mortelle, et l'humilité, la clé de l'harmonie."

"Notre conduite doit refléter un changement dans notre mode de pensée et surtout dans nos relations", dit Danisa. "C'est un vigoureux appel au respect mutuel, à la tolérance, et par-dessus tout, à l'unité dans la famille spirituelle."

Après le sermon de Danisa, les auditeurs partagèrent le pain et le jus de raisin pour la cène.

Lors du culte du matin, un théologien anabaptiste de Nouvelle Zélande affirma que les chrétiens désireux de travailler à la paix devaient commencer par faire le ménage chez eux.

"Nous ne serons jamais crédibles en tant qu'artisans de paix dans un monde violent, tant que dans nos propres assemblées, communautés et familles, nous ne

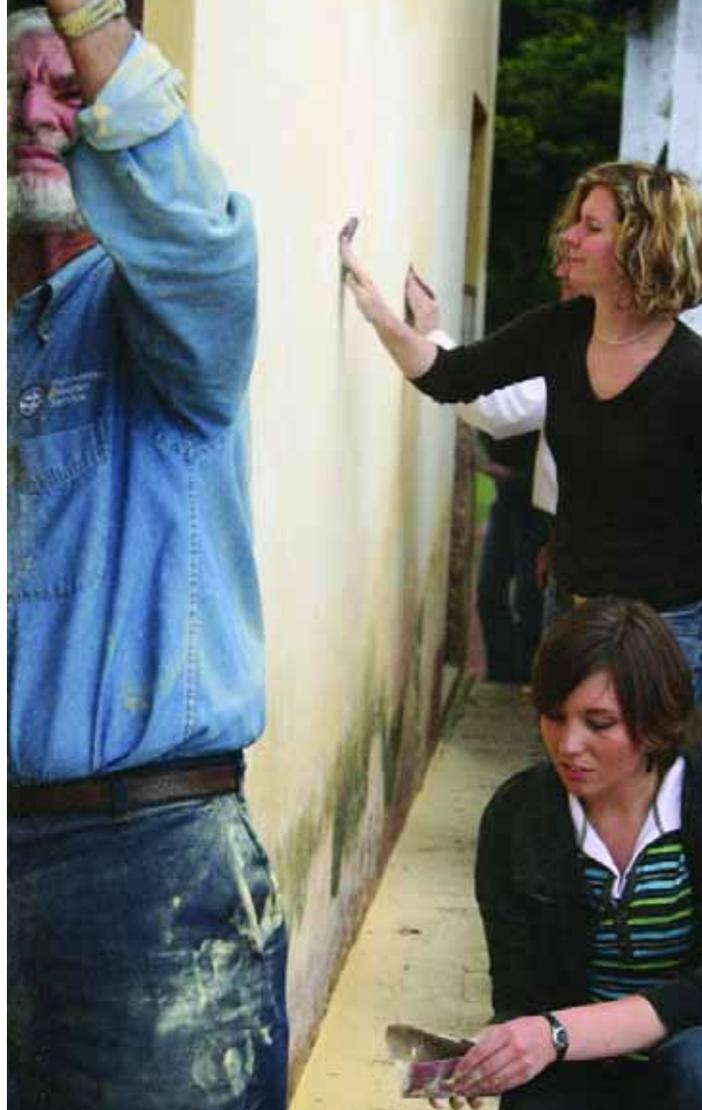


photo : Lowell Brown

ferons pas tout notre possible pour maintenir l'unité de l'esprit par le lien de la paix", dit Chris Marshall, professeur à l'université de Wellington.

L'unité est le point de départ de tout témoignage de l'Église dans le monde, dit Chris, qui a été un des responsables de la Communauté mennonite de Londres (Royaume-Uni).

"L'union de l'Église est aussi essentielle pour la foi chrétienne que l'unité de Dieu et que la seigneurie de Jésus Christ. Malheureusement, l'Église est parfois tout aussi handicapée par les conflits que le reste du monde. Rien n'est plus néfaste à la cause du Christ qu'une église divisée."

"L'unité de l'église ne se fabrique pas en étant parti-

Presque tous les après-midi, il était possible de rendre divers services dans la ville d'Asunción. Ici, un groupe intergénérationnel repeint l'église des Frères mennonites de Guarambaré.

culièrement gentils les uns avec les autres. Elle existe déjà. C'est une réalité objective, engendrée par l'esprit de Dieu."

"Ces quatre qualités, l'humilité, la bonté, la patience, et la tolérance, permettent de surmonter n'importe quel conflit."

Le même matin, Nguyen Quang Trung, président de l'Église mennonite du Vietnam (4 000 membres), annonça la reconnaissance officielle de l'Église par le gouvernement.

- Paul Schrag

Dimanche 17 juillet

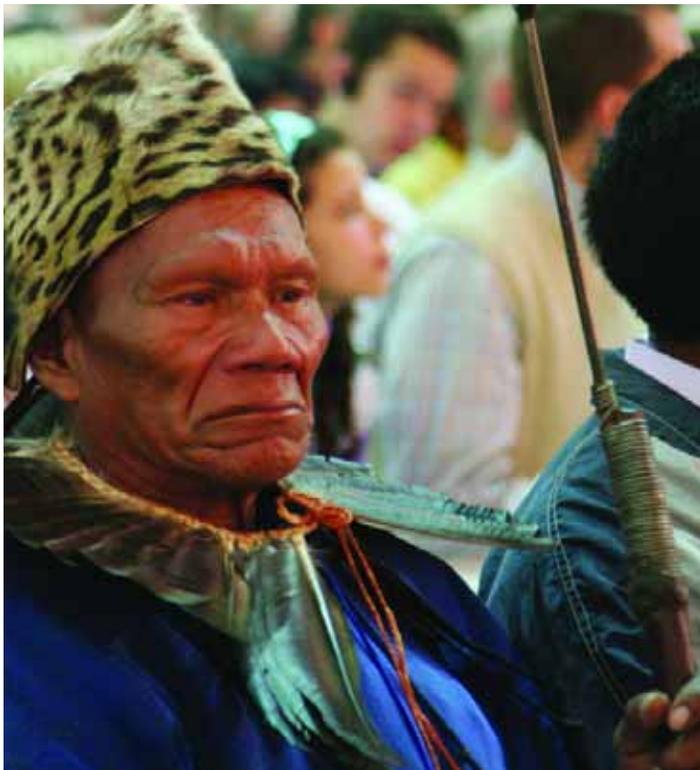
'Marchons ensemble sur le chemin de Jésus-Christ'

Dimanche matin, des assemblées locales étaient fermées et des mennonites de la région vinrent grossir les rangs des participants pour le culte final du Rassemblement : la foule a été estimée à 8 500 à 9 000 personnes !

L'assemblée fut témoin d'un geste de paix symbolique quand Helmut Isaak lut une déclaration de pardon à l'homme qui avait tué son frère Kornelius, Jonoine Picanerai, chef de la tribu Ayoreo. Jonoine vint sur

Le chef Jonoine Picanerai attend, avec la lance qu'il avait utilisée pour tuer le missionnaire Kornelius Isaak ; ce dimanche matin, le frère d'Isaak, Helmut, prononça des paroles de pardon et se réconcilia avec lui.

photo : Lowell Brown



l'estrade, tenant à la main la lance qui avait tué le missionnaire Kornelius Isaak en 1958, alors qu'il essayait de nouer des liens avec les Ayoreos.

Selon des rapports, suite au travail de *New Tribes Mission*, environ 300 Ayores sont devenus chrétiens.

Les chats du Seigneur.

Alfred Neufeld, doyen de la faculté de théologie évangélique du Paraguay à Asunción, apporta le dernier message du Rassemblement.

"Jésus a besoin que nous aimions non seulement les membres de l'Église du Christ, mais l'Église elle-même", dit Alfred.

Il mit au défi ses auditeurs d'être "les chats du Seigneur, pas ses cochons", expliquant que pour rester eux-mêmes,

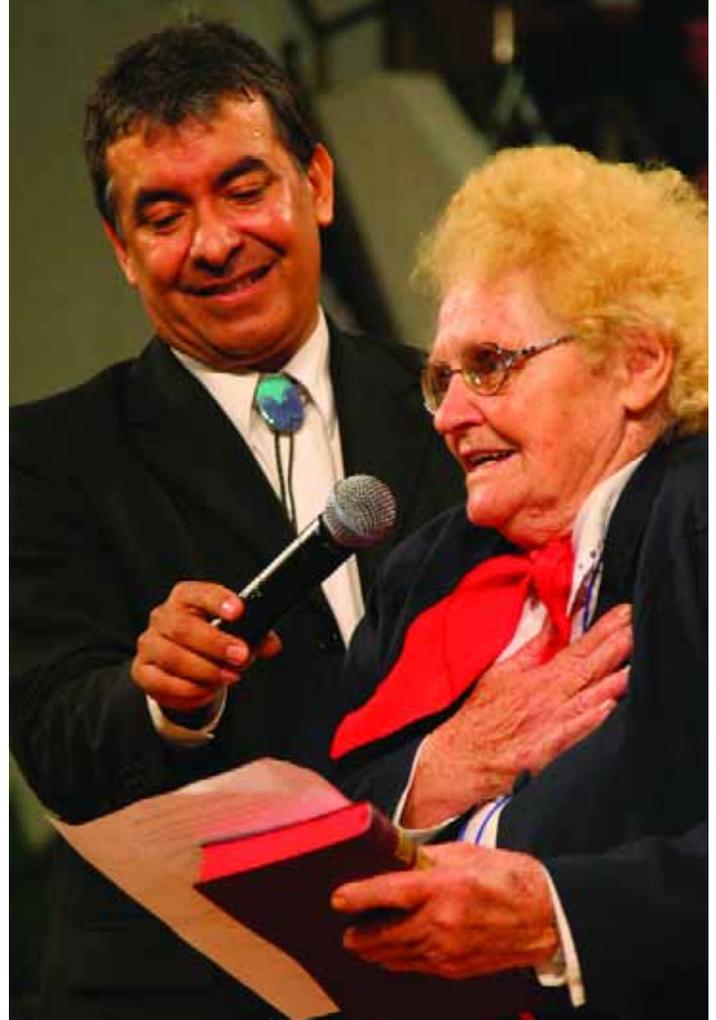


photo : Lowell Brown

les chats se lavent constamment ; en revanche, les cochons cherchent des flaques de boue pour s'y rouler !

Il mit en garde contre le fait de faire confiance aux idéologies plutôt qu'à Jésus Christ. Il nous faut "travailler à notre salut avec crainte et tremblement", dit-il. "Ce n'est pas un acte magique, mais un acte d'obéissance, un acte d'amour qui va vers les plus marginalisés de la société, comme Jésus l'a montré."

Alfred incita l'auditoire à "travailler à son propre salut" dans une assemblée locale, un lieu où on se sent en sécurité, pour puiser des forces. "Le monde saura que nous sommes chrétiens par l'aide que nous nous apportons les uns aux autres dans la communauté de foi."

- Dick Benner

Ci-dessus : Dimanche matin, Hilde Plett, d'Asunción, lit un poème qu'elle a écrit. Alfredtho Altamirano, qui préside le culte de dimanche, tient le micro.

Ci-dessous : Alfred Neufeld, président du Comité National de Coordination prêche dimanche matin.

photo : Lowell Brown



Une 'leçon de diversité'

L'expérience de la diversité des mennonites du Paraguay s'est révélée instructive pour les visiteurs tout autant que pour les Paraguayens.

Les huit unions d'églises accueillant le Rassemblement de la Conférence Mennonite Mondiale – trois germanophones, trois indigènes et deux hispanophones – reflètent la communion mondiale, selon Larry Miller.

“Par votre histoire, votre diversité et votre vitalité, vous incarnez le passé, le présent et l'avenir de l'Église anabaptiste mondiale”, dit-il, lors du culte du soir le 18 juillet.

Interrogés, les participants du Paraguay répondirent que le Rassemblement avait rapproché les mennonites du pays.

Jakob Warkentin pense qu'il a été utile autant pour les mennonites indigènes que pour les mennonites germanophones.

“Il est important que les indigènes voient qu'on peut être mennonite en étant noir ou brun, et non pas blanc”, dit-il. “C'est une question de foi, pas de culture ni d'héritage.”

“Et pour les germanophones, avoir des cultes en espagnol était une expérience nouvelle, riche d'enseignements.”

“Dans ce contexte, nous étions sur le même plan que les indigènes, parce que l'espagnol n'est ni leur langue maternelle ni la nôtre. Aussi, nous avons dû nous y habituer et en tirer des conclusions.”

Membres d'une grande famille.

Walter Neufeld, s'exprimant en espagnol, dit que le Rassemblement a permis aux églises mennonites paraguayennes de se rendre compte qu'elles faisaient partie d'une grande famille mondiale, que le monde ne se limite pas au Paraguay, qu'on peut travailler avec les autres.”

Lors d'un atelier, des indigènes paraguayens racontèrent que c'est d'abord la foi chrétienne qui les avait attirés, puis l'identité mennonite.

Depuis le baptême de sept Enlhet en



photo : Ray Dirks

1947, les églises indigènes se sont développées et comptent aujourd'hui 8 300 membres réparties en trois unions d'églises : *Convención de las Iglesias Evangélicas Unidas-Enlhet Paraguay*, *Convención Evangélica Hermanos Menonitas Enlhet* et *Convención Iglesias Evangélicas Hermanos Menonitas Nivacle*.

“Nous sommes reconnaissants pour le travail des missionnaires et pour leur courage” dit Cornelio Goossen, un Nivacle dont les parents ont travaillé pour la famille Goossen et ont adopté son nom.

Il précise que son peuple a appris à faire confiance à Dieu plutôt qu'aux sorciers. “Nous avons dû abandonner de nombreuses choses à cause de notre foi en Christ”, dit Cornelio.

“Quand les Enlhet entrèrent en contact avec les mennonites dans les années 1930, notre peuple nomade vivant de chasse et de cueillette fut terrifié”, dit César Cabañas. “Mais les mennonites dirent que nous pourrions vivre ensemble.”

Les indigènes commencèrent à apprendre l'allemand, et “la parole de

La diversité que représente l'Église mennonite paraguayenne est manifeste chez les enfants, qui se rassemblent pour commencer les activités de la journée.

Dieu, telle une graine, entra dans nos cœurs”, dit encore César. “Puis la graine germa et produisit une nouvelle vie. Et notre peuple décida de suivre Jésus.”

Leur nouvelle foi les conduisit à mettre fin à la pratique de l'infanticide, courante quant les familles avaient trop d'enfants.

Troisième génération. Aujourd'hui, de nombreuses assemblées sont des assemblées de troisième génération. Pourtant, l'identité mennonite est relativement nouvelle pour certains.

“Personne ne nous avait dit que nous devions être mennonites, si bien que c'est seulement récemment que nous avons compris que nous faisons partie de la dénomination mennonite” dit Victor Pérez. “Être mennonite est moins une question de couleur de peau que de foi.”

– Paul Schrag

La traduction : 'un noble appel', un énorme travail

Doreen Martens



photo : Lowell Brown

Au premier plan : Walter Ortíz et Asciano Fautz (de gauche à droite) traduisent l'espagnol en enlhet pendant un culte. À l'arrière-plan, Juan Ramírez et Marcos Moreno traduisent de l'espagnol en nivaclé. Ci-dessous : une cabine d'interprétation pendant les sessions du Conseil Général. Les interprètes travaillaient aussi lors du Sommet Mondial de la Jeunesse et pour les ateliers.

photo : Ray Dirks



La cabine d'interprétation peu éclairée, installée au premier balcon du *Centro Familiar de Adoración* ne contient pas grand chose : une table et des chaises, deux microphones, une bouteille d'eau, quelques notes collées sur la vitre, une Bible bilingue, – et Carmen Epp, qui écoute attentivement, coiffée d'un casque, le sermon en espagnol sur l'estrade. Peu de gens soupçonnent sa présence, mais des centaines d'anglophones dépendent de sa capacité à écouter et à traduire en même temps.

Carmen était l'une des 125 personnes appelées à traduire l'espagnol et six autres langues – français, allemand, anglais, portugais, nivaclé et enlhet – sur l'estrade, dans les ateliers ou lors de réunions.

“C'est un métier exigeant, mais c'est aussi un ministère très humble”, dit Rebecca Yoder Neufeld, en parlant de ce travail si fatigant, pour la voix et mentalement. “Surtout en cabine. Meilleur vous êtes, moins on vous remarque. Si vous faites votre travail

vraiment bien, on vous oublie tout à fait.”

“Pourtant, sans ce travail, toutes les minutieuses préparations pour ce Rassemblement ne serviraient pratiquement à rien”, dit-elle.

Rebecca vit au Canada et parle couramment les trois langues officielles de la CMM, ainsi que l'allemand. C'est elle qui coordonnait l'interprétation à Asunción, comme elle l'avait fait à Bulawayo et à Pasadena.

Asunción est probablement le premier rassemblement de la CMM où l'anglais n'était pas une langue officielle parlée sur l'estrade. Aussi de nombreux Nord-Américains, Africains anglophones et Asiatiques apprenaient pour la première fois à dépendre des écouteurs.

Les organisateurs du Rassemblement ont loué l'équipement à une entreprise argentine. De jeunes bénévoles distribuaient près de 2 500 écouteurs avant chaque session, et les récupéraient après.

Sélection et formation. Mais pour Rebecca, le travail avait commencé un an et demi plus tôt. Elle devait déterminer les besoins en interprétation, recruter et sélectionner les interprètes, aidée de Paul Amstutz, coordinateur des interprètes du Paraguay et Carmen Epp, employée de la CMM au bureau d'Asunción. Le coordinateur des langues indigènes, Jakob Lepp, a formé des volontaires qui n'avaient jamais fait de traduction simultanée auparavant.

Puis ce fut le gros travail consistant à faire le planning des interprètes et du matériel. Il fallait couvrir non seulement les deux sessions quotidiennes, mais aussi 40 ateliers par jour, six réunions précédant le Rassemblement et d'autres encore où la traduction, parfois en plusieurs langues, serait nécessaire.

“Cela demande une planification minutieuse : il faut mettre les bonnes personnes aux bons endroits, en fonction de leur expérience, de leur pra-



photo : Lowell Brown

tique et du genre de vocabulaire auxquels elles sont le plus habituées”, dit Rebecca. Certains sont parfaitement à l’aise dans la traduction consécutive, et d’autres trop angoissés pour parler devant 6 000 personnes.

“Je ne fais pas cela assez souvent pour ne pas être stressée, mais c’est passionnant”, dit Carmen, qui traduit aussi consécutivement de l’anglais en espagnol sur l’estrade. “Quand le texte est écrit, c’est dense et donc plus difficile ; il faut traduire presque d’après l’écrit pour ne rien manquer. Mais quand le style est oral, c’est plus facile, on peut traduire directement en écoutant.”

La coordination de son armée de

‘voix’ n’a pas laissé une minute de répit de toute la semaine à Rebecca. Elle a aussi vécu des moments d’anxiété quand des interprètes tombèrent malades ou s’absentèrent soudainement.

Alors, pourquoi ne pas engager de professionnels ? “Lorsque j’ai dû le faire”, dit Rebecca, “les pros ne s’en étaient pas très bien tirés, parce qu’ils ne connaissaient pas le jargon de l’église”. Cependant, la participation de deux interprètes professionnelles allemandes, qui assistaient au Rassemblement, a été appréciée.

Les textes écrits. Rébecca essayait de se procurer les textes écrits à l’avance afin que les interprètes puissent se pré-

Connie Byler (Espagne) au centre et Carmen Epp (Paraguay) traduisant l’espagnol en anglais. Derrière, Miguel Lopez (Brésil) traduit l’espagnol vers le portugais.

parer. Les orateurs reçurent des conseils concernant le fait qu’ils seraient traduits, par exemple d’éviter d’employer des expressions locales. Quant aux interprètes, on leur dit de garder un ton de voix neutre, d’éviter la tentation d’adoucir des discours dérangeant, et autant que possible, de reproduire le style de l’orateur.

Il y eut d’abord une session d’informations. “Outre des suggestions pratiques, l’éthique de l’interprétation et diverses autres choses, il est bon d’aider les interprètes à penser au sens de leur travail”, dit Rebecca.

Une bannière colorée était suspendue dans le bureau des interprètes. Elle évoquait l’histoire de la Pentecôte et de l’Apocalypse, avec leur multitude de tribus, de nations et de langues louant Dieu.

“Les différentes langues ne disparaissent pas, dans ce tableau représentant la volonté finale de Dieu, mais ces réunions nous en donnent un petit aperçu.”

– Doreen Martens est écrivaine et vit à Toronto (Canada).

C’est probablement le premier Rassemblement où les anglophones ont besoin d’écouteurs pour pouvoir suivre. La langue parlée sur l’estrade est l’espagnol. Aussi, si un orateur s’exprime dans une autre langue, il est traduit consécutivement en espagnol. Mais si l’orateur parle espagnol, il n’y a pas de traduction sur l’estrade, la traduction est faite simultanément dans les cabines de traduction. Aussi, les anglophones doivent

faire la queue pour prendre des écouteurs avant chaque session. Ils ne comprennent une plaisanterie que lorsque la majorité de l’assistance, qui comprend l’espagnol, s’en est amusée. J’ai entendu plusieurs personnes dire qu’elles auraient souhaité parler espagnol. Leçon de patience et d’humilité, mais très enrichissante, que de ne pas faire partie, pour une fois, de l’écrasante majorité. – Janet Plenert, (Canada), blog 15^e Rassemblement



Chanter les chants les uns des autres

Pour de nombreux participants, les moments de chants à l'unisson étaient les meilleurs moments du Rassemblement. Pour l'homme qui dirigeait ces chants, c'était le meilleur moment de sa vie !

"C'est un rêve éveillé", dit Paul Dueck. "Outre le frisson procuré par la musique, je ressentais le frisson de voir nos frères et sœurs du monde entier chanter les chants les uns des autres."

Paul Dueck est responsable de la musique à *United Mennonite Church* et professeur de musique à *United Mennonite Educational Institute*, à Leamington, (Canada). Il est aussi harpiste et a enregistré trois disques.

Paul est canadien, mais il est né à Asunción, de parents missionnaires mennonites, et a vécu 12 ans dans ce pays. Il est retourné deux fois au Paraguay, avec sa femme, Linda, et leurs enfants, pour enseigner à CEMTA, le séminaire mennonite d'Asunción.

Le dynamique Paul passe facilement de l'une à l'autre des trois langues qu'il parle couramment – espagnol, anglais et allemand. Il passe tout aussi facilement du devant de la scène à l'arrière, pour jouer du piano ou de la harpe.

Le comité de musique a discuté de la création d'un recueil de chants, car de nombreuses personnes ne lisent pas les notes de musique.

Et de nouveau, il opta pour en publier un, afin qu'il puisse être ramené chez soi. Cependant, cet exemplaire est plus mince que le précédent, il contient environ la moitié des chants (44).

Page ci-contre, en haut : Debout derrière le piano, Paul Dueck dirige les chants.

Page ci-contre, en bas à gauche : Doris Toews, membre de l'orchestre de l'école de la colonie Menno du Chaco, joue de la flûte, vendredi soir.

Page ci-contre, à droite : Les membres du Grupo Ebenezer, musiciens du Chaco, jouent de la flûte zampona et de la guitare pendant le culte de mercredi matin.

Photos : Lowell Brown

Paul s'assura que, outre une représentation internationale et les chants favoris de la CMM, un pourcentage important soit en espagnol.

L'autre tâche de Paul était de former une équipe internationale de chanteurs, d'instrumentalistes et de compositeurs pour l'aider à diriger les sessions.

Il insista pour que le temps de chant soit allongé parce que, dit-il "c'est le moment où l'auditoire participe".

Il a certainement participé jeudi matin, quand l'électricité s'est éteinte dans le sanctuaire sans fenêtre...

Paul et son équipe ont sauté sur l'estrade ! Ils étaient suivis avec enthousiasme chaque fois qu'ils entonnaient un nouveau chant en plusieurs langues, jusqu'à ce que les lumières se rallument. Des applaudissements et des acclamations conclurent ce moment. "C'était fantastique !" dit Paul. – *Dora Dueck*

Membres du groupe international de musique qui dirigeaient les chants tous les jours (partant du bas, de gauche à droite) : Gerlinde Funk, Luci Driedger et Orlando August. Font aussi partie du

groupe : Saptajo Adi, Carlos Correa, Stefan Goertzen, Brigido Loewen, Florent Malu-Malu, Micheli Peralta, Andrea Weber Steckly, Bryan Moyer Suderman, Wilma Toews et Maximino Vera.



La chorale paraguayenne :

‘Maintenant, je peux m’imaginer le jour de la résurrection !’

Ed Toews

photo : Mark Smucker



Les participants au 15^e Rassemblement ne sont pas près d’oublier le “Kyrie Eleison” chanté en huit langues par la chorale paraguayenne, à la fin de la cène samedi soir. La chorale a aussi chanté dimanche matin.

Ed Toews, professeur de musique à l’École Biblique Indigène de Yalve Sanga dans le Chaco, a choisi et dirigé les choristes. Il raconte comment cela s’est passé et ce que cette expérience représente pour lui et les choristes. – Le rédacteur

Onze groupes ethniques paraguayens sont venus “marcher ensemble sur le chemin de Jésus-Christ” et former une chorale de 160 personnes pour servir Dieu dans l’unité avec des cantiques de louange.

Quand le Comité Programme proposa l’idée d’une chorale inter-ethnique paraguayenne pour le 15^e Rassemblement, j’étais sceptique. Pourtant, j’y vis un défi formidable, un geste symbolique de service et d’unité. Alfred Neufeld, du Comité National de Coordination, me suggéra de réfléchir à un répertoire de cantiques traditionnels espagnols et allemands ainsi qu’à deux mouvements de la messe catholique, *Misa Criolla*, d’Ariel Ramírez.

Le plus difficile fut de recruter des choristes à travers tout le Paraguay. Cependant, mes relations avec les égli-

Accompagné par la chorale paraguayenne, Ed Toews entraîne l’auditoire dans le cantique “Kyrie Eleison” lors de la cène, après que ce même cantique a été chanté en huit langues par la chorale.



ses germanophones mennonites et la participation à des festivals de musique dans les réserves indigènes, faciliteront l’équilibre du recrutement. Les distances entre les colonies compliquèrent les répétitions, mais les prières et l’aide de consultants locaux permirent au projet d’aboutir.

En tant que professeur de musique à l’École Biblique Indigène (IBI) à Yalve Sanga, je pouvais au moins répéter toutes les semaines avec des choristes indigènes de huit groupes ethniques : Nivaclé, Enlhet, Guarani, Sanapana, Toba, Angaite, Lengua Sur et Ayoreo. Les indigènes ne savent généralement pas lire les notes, aussi ils devaient apprendre le répertoire par cœur.

Je n’avais pas beaucoup de contacts avec les églises hispanophones de l’est du Paraguay, mais j’ai eu la chance d’avoir le soutien du directeur de chant Micheli Peralta. Des chefs d’orchestre locaux m’aiderent en dirigeant des répétitions dans le Chaco et dans l’est du Paraguay.

Après notre première répétition commune dans le Chaco, une femme indigène, bouleversée par la musique me dit : “Maintenant je peux imaginer la musique du jour de la résurrection, quand tous les groupes ethniques chanteront le même répertoire dans la même langue !”

Assez rapidement, les 160 chanteurs



photo : Mark Smucker

La chorale de 160 personnes, dont une partie est photographiée ci-dessus, est venue de tout le Paraguay; tous les groupes qui accueillait le Rassemblement y étaient représentés.

germanophones, hispanophones et indigènes d'églises mennonites, Frères mennonites et Évangéliques furent prêts. Une dernière répétition eut lieu sur place, samedi 18 juillet, pendant l'heure du déjeuner.

Pour ma femme Wilma, pianiste, et moi, c'était une expérience unique. Que de symboles : l'unité inter-ethnique de la chorale chantant une messe catholique, des cantiques traditionnels en espagnol, un chœur allemand "Das Kreuz von Golgatha" (bien connu des immigrants germanophones venus en 1930) et, pour finir, le 'Kyrie Eleison' en huit langues. C'était fabuleux, impressionnant et éblouissant !

Des instruments traditionnels comme les harpes paraguayennes, l'accordéon, le charango, les tumbadoras (tambours Conga), le triangle et d'autres instrument de percussion, ajoutèrent une note de carnaval typiquement latino-américaine à l'ensemble.

Pour nous tous, choristes, instrumentalistes et directeurs, chanter et jouer lors des deux cultes de clôture du 15^e Rassemblement, a été une grande joie et un privilège.

Soli Deo Gloria.

Exposition : souffrance et foi en Russie

Souffrance et foi sont indissociables de l'histoire des russes allemands du 20^e siècle. C'est ce que présentait l'exposition de 'Museum für Russlanddeutsche Kulturgeschichte' (Musée de l'histoire culturelle russe-allemande) de Detmold (Allemagne), au troisième étage du *Centro Familiar de Adoración*.

Documents, objets et œuvres d'art montrent que les allemands – dont les mennonites – d'Union Soviétique étaient traités comme des ennemis du peuple à cause de leur langue et de leur religion.

Ils ont dû fuir ou ils ont été déportés, soumis au travail forcé, à la collectivisation de leurs fermes et de leurs usines, aux arrestations, aux détentions, aux déplacements et aux pressions pour abandonner leur foi, et ont été parfois assassinés.

Des sketches de Kurt Hein et d'Ernst Dyck, ainsi que des sculptures de Jakob Wedel illustraient différents aspects de la vie sous la dictature communiste.

Le travail de Jakob Wedel sur la déportation des femmes dans les camps de travail en 1942 exprime le désespoir des mères qu'on

emmenait, forcées d'abandonner leurs enfants terrifiés.

Ernst Dyck a dessiné un prisonnier dans un camp de travail, qui tombe dans la neige, épuisé après une longue journée de travail, et à qui un autre prisonnier offre un morceau de pain.

L'humanité souffrante était aussi présentée dans l'album de photos 'Dank an Deutschland' (Merci à l'Allemagne). Des femmes mennonites réfugiées dans le camp de Mölln (Allemagne) décrivent la bonne vie qu'elles avaient en Ukraine et les relations formées dans les camps.

Une carte de la dispersion des mennonites montrait comment les communautés, exprimant parfois leur foi commune dans une confession de foi écrite, ont été dispersées. Pourtant, les chrétiens allemands ont continué à nourrir leur foi en portant sur eux des Nouveaux Testaments miniatures, des cantiques recopiés dans des cahiers, des Bibles ressemblant à des porte-feuilles, des cartes avec des messages bibliques et des invitations à des mariages à l'église.

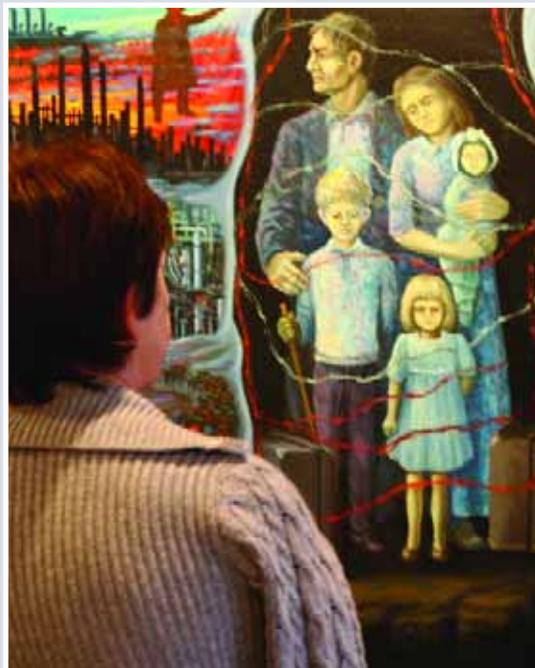
Des mennonites allemands s'enfuirent pour échapper à la persécution en Russie, et certains arrivèrent au Paraguay et s'y installèrent.

Après 1955, la situation des russes allemands changea. Ils obtinrent la citoyenneté et eurent plus de liberté. Cependant, des milliers immigrèrent en Allemagne dans les années 1970 et 80.

La directrice du musée, Katharina Neufeld, a organisé et a présenté l'exposition.

– Lydia Penner, Pays-Bas

photo : Lowell Brown



Un participant regarde une œuvre d'art montrant la vie des mennonites allemands en Russie.



Village de l'Église Mondiale

photo : Klaus Hübert

photo : Wilhelm Unger



Le Village de l'Église Mondiale est devenu une tradition des rassemblements de la CMM. Les participants y viennent pour se détendre, pour rencontrer des amis, pour voir des expositions du monde entier et pour goûter la cuisine locale.

Cependant, pendant quelques jours, il a semblé qu'il n'y aurait pas de Village de l'Église Mondiale à Asunción : la pluie – rare en juillet – avait transformé l'emplacement prévu en champ de boue.

Mais la pluie s'arrêta juste à temps, et les organisateurs s'activèrent avec du sable et du gravier, et même de l'herbe, pour rendre le terrain praticable (ci-dessus).

Un temps doux pour l'hiver paraguayen permit aux participants de passer du temps dehors (à gauche). Le stand de glaces d'une laiterie mennonite devint ainsi un des lieux les plus appréciés dans le village (page ci-contre, en bas).

Le stand offrant café et boissons typiquement paraguayennes comme le *mate*, le *cocido* et le *tereré*, était aussi bien fréquenté ; les *empanadas* attirèrent ceux qui avaient un petit creux entre les repas.

Au centre du Village, une estrade



photo : Lowell Brown

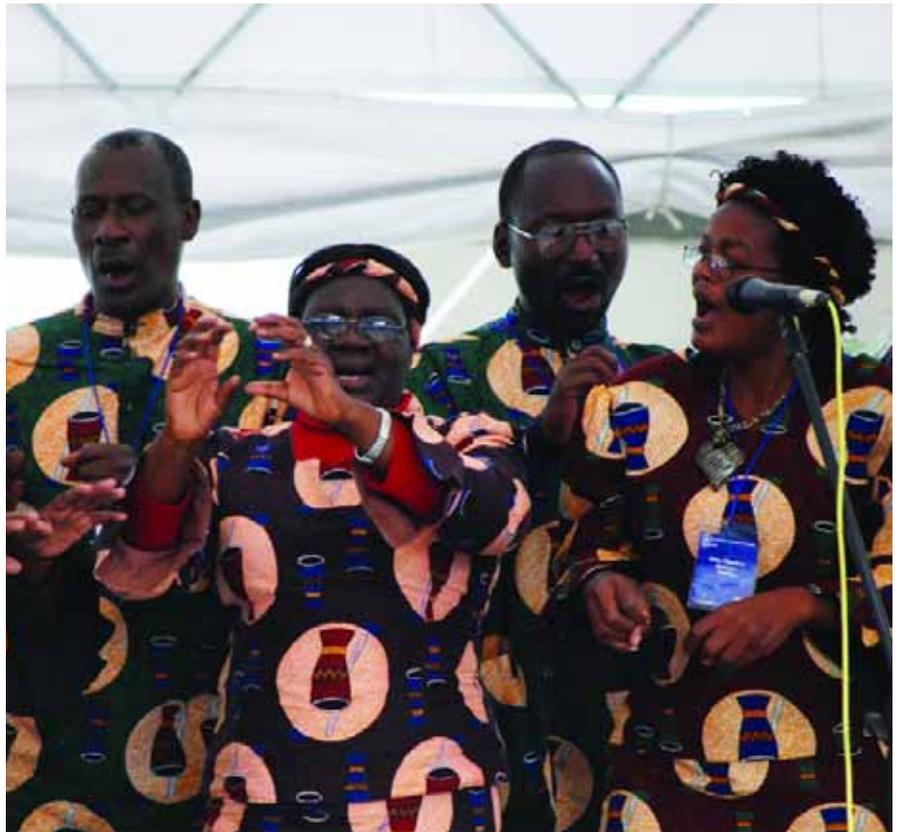


photo : Wilhelm Unger

avait été installée pour des représentations l'après-midi, comme celle d'une troupe de danse du Paraguay (ci-dessus, à gauche) et de la *Choral Sounds* du Zimbabwe (ci-dessus, à droite).

Le village offrait l'occasion aux participants de découvrir les églises anabaptistes du monde. Ici et là, des tentes avaient été construites pour abriter des expositions préparées par chaque continent sur les activités de leurs églises.

Des concerts de musique chrétienne avaient également lieu dans une chapelle de 1 000 places dans le CFA. Le réfectoire, un cyber-café, un bureau de change, des librairies et des stands d'artisanat local étaient installés dans le parking souterrain.



photo : Lowell Brown



Le stand de la CMM (à gauche) présente les sacs donnés aux participants lors de chacun des cinq derniers rassemblements.

photo : Ray Dirks

Les ateliers, source d'attraction

Les ateliers ont été bien fréquentés, malgré quelques difficultés : choisir l'un des 77 ateliers, monter plusieurs étages pour atteindre les salles (les ascenseurs n'avaient pas encore été installés) et trouver la bonne salle dans le labyrinthe des corridors.

Les derniers arrivés restaient debout, ou tentaient leur chance le lendemain. Trente ateliers avaient lieu deux fois, et huit autres trois ou quatre fois. Quelques-uns avaient lieu ailleurs, à quelques pâtés de maison du Centre.

Vous trouverez ci-dessous des rapports sur quatre des nombreux ateliers qui se tenaient l'après-midi.

Une nouvelle union d'églises à Cuba. Cette union d'églises, probablement la plus récente, est née d'un renouveau de la foi à Cuba.

"Nous voulons que vous sachiez que nous sommes là, que nous faisons partie de la famille et nous souhaitons que vous priiez pour l'Église mennonite de Cuba", dit Alexander Reyna Tamayo, son président. Alexander, dont la passion pour l'anabaptisme est le moteur du mouvement mennonite cubain, a

À la fin de l'atelier sur la préservation de la création, un arbre a été planté à l'église mennonite La Roca, comme symbole de la responsabilité des chrétiens envers la terre.

photo : Ray Dirks



photo : Lowell Brown

Les ateliers ont connu un succès sans précédent. Chaque après-midi, les participants devaient choisir entre 77 ateliers, et les salles étaient souvent bondées.

raconté son histoire jeudi après-midi.

L'église mennonite de Cuba a été fondée en août dernier. Elle a environ 150 participants répartis dans une douzaine de petits groupes.

Préservation de la création. Ces trois ateliers rencontrèrent un vif intérêt. Plus de 120 personnes vinrent au premier, malgré le fait qu'il avait lieu à quelques pâtés de maison du Centre. Le stand sur la préservation de la création au Village de l'Église Mondiale fut également très fréquenté.

Des indigènes et des amérindiens expliquèrent comment la négligence de la création affecte leurs peuples : les lacs disparaissent sur le cercle Arctique, les oiseaux ne migrent plus, les petits des caribous sont mort-nés ; les lacs poissonneux et les forêts libres disparaissent au Paraguay, car il y a toujours davantage de pancartes indiquant 'Propriété Privée – défense de chasser'. Leur mode de vie est complètement bouleversé.

Afin que le monde croie. Les anabaptistes et les catholiques sont parfois prisonniers de leur histoire controversée datant du 16^e siècle, dit le père Gregory Fairbanks, mercredi 15. Représentant du Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens, le père Gregory affirma que les deux communions avaient 'péché' depuis cette époque en maintenant leur division. Ils auraient plutôt dû suivre les paroles de Jésus "Soyez un afin que le monde croie"

Le père Gregory était un des huit représentants d'autres organisations

chrétiennes présentées par Larry Miller. Étaient aussi présents : Daniel Okoh, Églises d'institution africaine ; Eugene Hsu, Conférence générale des adventistes du septième jour ; Geoff Tunncliffe, Alliance évangélique mondiale ; Katherine Johnson, Fédération luthérienne mondiale ; Raquel Contreras, Alliance baptiste mondiale ; Federico Pagura et Hansulrich Gerber, Conseil œcuménique des Églises.

Riches et pauvres dans la famille spirituelle. L'inégalité de la distribution des richesses est devenue une question personnelle mercredi, lors de l'atelier conduit par Barbara Kärcher et Miriam Krauss. Barbara rapporta que son collègue AMIGOS du Zimbabwe n'avait pu se rendre au Sommet Mondial de la Jeunesse ni à Paraguay 2009, parce qu'il avait dû rester chez lui pour travailler et s'occuper de sa famille.

Ce témoignage amena les participants à discuter de la puissance de l'argent et de la richesse à un niveau très personnel. "Combien doit-on garder ? Combien donner ?" se demandèrent-ils.

L'objectif de cet atelier était d'offrir un espace où les participants pourraient parler ouvertement de la façon dont la CMM peut continuer à être une famille spirituelle, étant donnée la répartition inégale des revenus dans la communauté mondiale. Malheureusement, il n'y eut pas assez de place pour tous ceux qui étaient intéressés, dont un bon nombre de jeunes.

À partir de rapports de Paul Schrag, Stuart Clark, Dick Benner et Leroy Shantz.

Activités pour les enfants :

'On se comprenait. Incroyable !'

Pendant le Rassemblement, des activités pour enfants étaient de nouveau organisées ; 274 enfants étaient inscrits.

Sur ces 274 enfants, 191 avaient de 5 à 12 ans, et 83 en dessous de 4 ans. La plupart venaient du Paraguay et d'Amérique du Nord, quelques-uns d'Amérique Latine, d'Europe et d'Afrique.

Leo et Sandra Wölk, de l'église Frères mennonites Raíces d'Asunción, assistés de nombreux bénévoles, étaient responsables de ces activités, qui avaient lieu chaque jour de 9 h à 19 h.

Les enfants étaient ravis. Deux d'entre eux, Michelle et Joel Fast, ont affirmé : "Si vous n'étiez pas à la CMM, vous avez manqué quelque chose ! On s'est drôlement bien amusés !"

Alors que la semaine touchait à sa fin, on a entendu un enfant demander : "Quand c'est, la prochaine conférence mondiale ? Je veux revenir."

"Certains jours, nos enfants ne voulaient pas rentrer !" dit Gudrun Janz, dont les cinq enfants, âgés de 3 à 11 ans, étaient inscrits, ce qui lui permettait d'aider à traduire les sessions du Rassemblement

Heinz et Marie-Luise Fast, parents de Michel et Joel, déclarèrent que leurs enfants étaient très contents de rencon-

photo : Jon Hines



Doris Areco (Paraguay) à la tête d'une file de fillettes et leur monitrice (devant le CFA) en route pour une journée pleine d'amusement et de nouvelles expériences ; 274 enfants ont assisté au 15^e Rassemblement.

trer des enfants venant d'autres parties du monde. Ils parlent espagnol et allemand, comme les enfants de Gudrun, et s'étaient préparés en échangeant des courriels avec des correspondants hors du Paraguay depuis plusieurs mois. Quelques uns avaient même pris des leçons d'anglais.

"Ça me dépasse vraiment que tous ces enfants, de différentes couleurs, langues et cultures, croient au même Dieu que moi !", dit Michelle. "Et on pouvait louer Dieu tous ensemble en

chantant, en dansant, en bougeant, en sautant et en frappant des mains."

Michelle a noué de bons contacts avec son correspondant et espère rester en contact par internet.

Pendant toute la semaine, les animateurs avaient choisi différentes couleurs pour aider les enfants à penser à Dieu : rouge pour Jésus qui a donné sa vie pour nos péchés, jaune pour la lumière de Dieu toujours présente, et vert, pour tout ce qui vit sur la terre.

"J'ai fait un bracelet avec toutes ces couleurs, et je le porte toujours", dit Joel. "C'était fabuleux de voir tous ces enfants, et de penser que Dieu les a tous créés, chacun avec quelque chose de spécial."

Les activités des enfants étaient très variées : musique, football et autres jeux, et même de l'anglais. Joel dit qu'il aimait beaucoup chanter, mais ajouta "les meilleurs moments étaient les jeux de compétition et les activités à l'extérieur. ... On hurlait et on criait des encouragements, chacun dans sa langue et on se comprenait ! C'était incroyable !"

– Ferne Burkhardt

Des histoires, de la musique et des jeux ont occupé les enfants 10 heures chaque jour.

Les organisateurs du GYS ont demandé à quelques délégués de réfléchir à cette expérience. En voici des extraits ; des rapports plus complets paraîtront dans le prochain numéro de Courier-Correo-Courrier.

Le GYS m'a aidé à mieux comprendre comment Dieu travaille dans le monde. J'ai réalisé que les jeunes ont une conception semblable du service. Les activités au GYS étaient super ! Elles nous ont permis d'approfondir la Parole de Dieu et de mieux nous connaître. Chaque continent a dirigé les cultes de façon très créative, selon sa culture.

Cette expérience toute entière était un avant-goût du ciel où, un jour, nous adorons tous ensemble le même Dieu !
– *Rut Paulina Bergen Dyck (Mexique)*

Un gymnase rempli de centaines de jeunes vêtus de pulls superposés et parlant mille langues différentes : ce n'est pas ordinaire ! Mais ce qui était encore plus étonnant, c'est ce qui nous rassemblait : adorer le Seigneur et apprendre les uns des autres comment Dieu agit dans nos vies.

Pour moi, la plus grande bénédiction, ce sont les nouvelles relations. J'ai pu voir Dieu agir de façon puissante dans le monde entier en entendant les

Pendant le Rassemblement, les jeunes (jusqu'à 17 ans) avaient leur propre 'Teen Zone', près du CFA, avec de la musique, du sport, des études bibliques et d'autres activités.

histoires des personnes dont j'ai fait la connaissance, mais j'ai aussi pu voir Dieu en eux.

Nous sommes tous faits à l'image de Dieu, et mes sœurs et mes frères reflètent l'admirable créativité de Dieu.
– *Kristina Toews (Canada)*

Les sessions du GYS m'ont appris ce qu'est le service : nous devrions servir comme Jésus l'a fait, de façon désintéressée.

Les discussions m'ont aussi permis d'identifier les problèmes de notre société et de nos églises et m'ont mise au défi de faire tout ce que je peux pour apporter des solutions.

J'ai aimé cette déclaration d'un des responsables d'un culte : "Les jeunes ne sont pas l'avenir de l'Église, ils sont l'Église d'aujourd'hui". Cela m'a beaucoup encouragée, parce que j'avais toujours entendu que les jeunes étaient l'avenir de l'Église ! Je veux sortir de mon cocon et être plus active dans mon église et dans la société. – *Sumana Basumata (Inde)*

Lors d'une crise de croissance, j'ai eu très mal dans les os, parce qu'ils s'allongeaient. Cette fois, les douleurs de croissance venaient de mon cœur, mon esprit et mon âme.

J'ai appris beaucoup des gens que j'ai rencontrés. Des discussions m'ont aidé à mieux comprendre la Parole de Dieu. J'ai vu que servir, c'est essayer de vivre comme Jésus. C'est sans doute pour cela que mon esprit a 'grandi'. – *Marc Pasqués Villalba (Espagne)*



photo : Ray Dirks

Si les jeunes discutaient et écoutaient beaucoup au Sommet mondial de la Jeunesse, du 19 au 12 juillet, ils ont aussi beaucoup joué, surtout au football.

Le travail d'équipe au GYS 2009 a constitué un forum idéal pour échanger des idées et des talents, surtout lors des cultes. Des jeunes de toutes races ont travaillé ensemble et le mélange des groupes a stimulé l'esprit d'équipe.

Au GYS 2009, j'ai appris à identifier les ressources de l'église et à les utiliser ; et aussi que les jeunes devraient avoir plus de responsabilités et de devoirs dans l'église. Ils pourraient consulter les responsables de l'église, échanger des idées et nouer des liens avec les différentes tribus de mon pays. – *Ayub Omondi Awich (Kenya)* photo : Ray Dirks





À droite : Environ 60 bénévoles servirent à 12 tables 6 200 personnes en une heure.

Au milieu : Le réfectoire se trouvait au premier étage du parking souterrain du CFA.

Nourrir 6 204 personnes

Grâce à des bénévoles et à une marmite géante

Quand Adelheid Thiessen accepta la tâche colossale de préparer 10 repas pour au moins 6 200 participants au Rassemblement, elle savait que le menu devait être simple. Elle aurait aussi besoin d'une gigantesque marmite !

Née à la colonie Menno et vivant depuis 25 ans à Asunción, Adelheid se souvint des grosses marmites en

fonte que l'on utilisait autrefois dans le Chaco. Elle imagina une immense cuve, alimentée au gaz, qui devrait être construite sur place, spécialement pour le Rassemblement. Mais comme on ne pourrait la tester qu'avec de l'eau avant le début du Rassemblement il fallait absolument qu'elle fonctionne.

Elle se demandait quelle forme devrait avoir cette

cuve, et elle en parla à son assemblée, l'église mennonite Concordia. Après le culte, un homme lui donna une idée : diviser une cuve ovale en quatre compartiments, deux en forme de demi-lune aux extrémités et deux parties rectangulaires au milieu. Le riz et les pâtes pourraient cuire aux bouts, et les sauces au milieu.

Cette marmite devint le cœur de la cuisine, un espace à l'extérieur du CFA. Les autres préparations, cuisson du pain et de la viande – plus de 2 000 kg – se faisaient ailleurs.

“Nous avons espéré qu'on nous livre le pain, mais cela n'a pas marché à la dernière minute”, dit Adelheid. “Aussi, nous nous sommes dit, eh bien,

si Jésus ferme une porte, il en ouvrira une autre.”

Elle téléphona à une autre boulangerie locale qui mit gratuitement son fournil à disposition.

Outre son mari, Edwin, qui dirigea l'aménagement du réfectoire dans le parking au premier niveau du CFA, Adelheid a été aidée de Hans et Nancy Teichgräf, ainsi que d'une nuée de bénévoles.

Plus de 60 personnes servaient à 12 tables, de sorte que l'ensemble des participants a pu déjeuner en moins d'une heure. Comme il n'y avait que 2 000 places assises, il était demandé de ne pas passer plus de 20 mn à table, et de poursuivre les conversations ailleurs.

Les menus de la plupart des repas se composaient d'une sauce au poulet ou à la viande hachée, servie sur du riz ou des pâtes, avec des petits pains, des oranges ou des bananes de la région, et de l'eau en bouteille. Une salade de concombre, de

photo : Merle Good



La marmite géante, fabriquée spécialement pour le Rassemblement, nécessitait un nettoyage rigoureux après chaque usage.



Le 15^e Rassemblement de la CMM :

Change-t-il quelque chose ?

Nancy Heisey

Si vous avez pris le temps de regarder les photos de ce numéro, si vous êtes allé sur le site de la CMM (mwc-cmm.org) ou si vous avez suivi une des sessions du 15^e Rassemblement par vidéo sur internet, vous vous êtes fait une idée de l'extraordinaire événement que nous avons célébré à Asunción en juillet dernier.

Si vous étiez présent, vous vous souvenez sûrement de la merveilleuse surprise de découvrir un ami de l'autre bout du monde, que vous n'aviez pas vu depuis des années, ou de la gentillesse sans faille des volontaires de la paix, qui nous indiquaient chaque jour la file du déjeuner et chaque soir nous aidaient à retrouver nos bus.

Vous avez aussi peut-être en tête les prières de l'assemblée alors qu'entraînés par le groupe de musique, nous chantions : '*Tengan la mente de Cristo*' ou des défis lancés par les orateurs.

Pendant ces trente dernières années, j'ai reçu de nombreux cadeaux, car j'ai pu assister à chaque Rassemblement de la CMM depuis 1978. Lorsque j'étais présidente de la CMM, je me suis plongée dans les annales des rassemblements pour me rendre compte de leur impact sur les églises mennonites-Frères en Christ où ils s'étaient tenus.

Je me suis intéressée à certaines des questions et controverses qui ont accompagné nos rassemblements. J'ai aussi appris beaucoup sur le coût de telles rencontres, que ce soit en temps, en argent, en impact sur l'environnement, en stress et en retard dans le reste du travail.

Alors que je suis de nouveau dans mon église – membre de la CMM – à Harrisonburg (États-Unis), je me pose cette question : qu'est-ce que ça change ?

Ceux pour qui le 15^e Rassemblement était un 'sommet' ne devraient pas oublier ce qu'ont vécu les disciples après la transfiguration de Jésus (Marc 9). Jésus n'a pas même répondu à Pierre qui lui demandait s'il devait construire trois tentes sur la montagne. Il a seulement

dit à ses disciples de ne pas révéler ce qu'ils avaient vu. Et ils les fit redescendre et durent faire face à une crise qui a nécessité l'intervention miraculeuse de Jésus ! Cela ne veut pas dire qu'il ne faille pas parler de nos expériences merveilleuses d'Asunción. Mais cela peut nous aider à comprendre ce qu'Antonio González soulignait dans son étude biblique : la gloire de Jésus n'est pas un événement, c'est une façon de vivre.

Les rencontres de l'Église, au niveau local, régional ou mondial, sont très importantes car elles nous permettent de percevoir davantage l'étonnante diversité et les dons du corps mondial du Christ, et de chercher ensemble l'esprit du Christ. Mais pour répondre à leur objectif, elles doivent porter du fruit dans notre vie aujourd'hui, la semaine prochaine et dans les années à venir.

La feuille d'informations quotidiennes, Paraguay 2009, mentionnait un certain nombre de choses utiles pour cela : (1) demander de partager nos expériences dans nos paroisses, et expliquer ce qu'est 'l'esprit du Christ' ; (2) rester en contact suivi avec au moins une personne vivant dans un pays étranger ; (3) prier quotidiennement pendant les 30 jours suivant le Rassemblement pour les églises autour du monde ; (4) promouvoir le Dimanche de la Fraternité Mondiale [voir encart].

Je suis reconnaissante du fait, que bien avant mon engagement avec la CMM, mes parents m'aient appris que nous appartenons à une communion mondiale de sœurs et de frères fidèles. Que nous soyons allés au Paraguay ou non, engageons-nous avec joie à être le peuple de Jésus dans la tradition anabaptiste, plus que jamais conscients que là où nous vivons, nous avons une bonne nouvelle à partager, et que nous ne sommes pas seuls à le faire.

Le mandat de présidente de la CMM de Nancy Heisey prit fin pendant le 15^e Rassemblement.

photo : Merle Good



Chef de cuisine,
Adelheid Thiessen

carottes ou de chou râpés accompagnait parfois ce repas.

Les mennonites du Paraguay sont réputés pour leur production de bœuf et de produits laitiers, aussi rôtis et yaourts apparurent occasionnellement au menu ainsi que le légume paraguayen courant, le manioc, appelé *mandioca*. Lors des pauses, des *empanadas* (chaussons à la viande), des petits sandwichs et des pâtisseries étaient servis.

Les Thiessen ne sont pas des traiteurs professionnels et n'avaient auparavant pas préparé de repas pour plus de 500 personnes.

– Cathleen Hockman-Wert,
Corvallis (États-Unis)

Le Conseil Général approuve de nouvelles initiatives

Ya-t-il du nouveau à la Conférence Mennonite Mondiale ? Oui, beaucoup !

- un nouveau président et une nouvelle vice-présidente ;
- un nouveau Conseil Général et un nouveau Comité Exécutif, avec, pour la première fois, une femme représentant l'Afrique ;
- de nouvelles églises membres, dont l'Église Mennonite du Vietnam ;
- un engagement grandissant des jeunes ;
- un nouveau trésorier, originaire du Paraguay ;
- une révision de la constitution ;
- quatre nouvelles commissions.

Et il y aura un nouveau secrétaire général dans moins de trois ans.

C'est de cela, et encore d'autres choses, dont ont discuté le Comité Exécutif et le Conseil Général de la

Bien qu'il ne soit jamais utilisé lors des réunions du Comité Exécutif ou du Conseil Général, le marteau est devenu le symbole du changement de responsable. La présidente sortante Nancy Heisey (États-Unis) le transmet au nouveau président Danisa Ndlovu (Zimbabwe), pendant le Conseil Général.

photo : Merle Good



CMM réunis à Asunción (Paraguay).

Danisa Ndlovu (Zimbabwe), vice-président depuis six ans, a pris ses fonctions de président de la CMM pour les six prochaines années. Il succède à Nancy Heisey (États-Unis), qui a collaboré de diverses manières avec la CMM depuis 1995, et en a été la présidente depuis 2003.

Janet Plenert (Canada) a été élue vice-présidente pour six ans. Janet a présidé la Fraternité Missionnaire Mondiale pendant trois ans, et a travaillé avec la CMM et la GMF afin que cette dernière devienne la Commission Mission de la CMM.

Nouveaux responsables. Le Conseil Général a choisi parmi ses membres un nouveau Comité Exécutif, composé de deux personnes originaires de chacun des caucus continentaux. Pour la première fois, le caucus Afrique a choisi une femme, Mawangu Ibanda (RD Congo). Le second Africain élu est Thuma Hamukang'andu (Zambie).

Les autres membres élus sont : Prem Prakash Bagh (Inde) et Adi Walujo, (Indonésie) pour l'Asie ; Edgardo Sanchez (Argentine) et Felix Rafael Curbelo Valle (Cuba) pour l'Amérique



Latine et les Caraïbes ; Rainer Burkart (Allemagne) et Markus Rediger (Suisse) pour l'Europe ; Iris de Leon-Hartshorn (États-Unis) et Ron Penner (Canada) pour l'Amérique du Nord.

La première action du nouveau Comité Exécutif, qui s'est réuni le 19 juillet, a été d'accepter un rapport d'AMIGOS, l'équipe de jeunes, et la nomination d'un Groupe de Travail CMM Jeunes qui fonctionnera pendant un an. AMIGOS, composé d'un représentant de chaque continent, a organisé le Sommet Mondial de la Jeunesse (GYS) au Zimbabwe en 2003, et à Asunción en 2009.

Le nouveau Groupe de Travail CMM Jeunes sera constitué d'un membre de chaque continent et une personne de l'ancienne équipe AMIGOS. Son mandat est de proposer pour 2010 des projets et des structures pour les jeunes de la CMM.

Nouveaux membres. Le Conseil Général a accepté quatre unions d'églises comme membres de la CMM : l'Église Mennonite du Vietnam, l'Église des Frères en Christ du Mozambique, la *Gilgal Mission Trust* (Église mennonite) d'Inde et l'Église Missionnaire Biblique du Myanmar.

Pour être éligibles, les unions d'églises doivent être connues, et recommandées par le secrétaire général et le caucus régional. Elles doivent avoir été constituées depuis au moins cinq ans, avoir plus de 500 membres baptisés, au



Le consensus est devenu la méthode de prise de décision du Comité Exécutif et du Conseil Général, avec des cartes

moins deux assemblées et partager la vision, la mission et les convictions communes de la CMM.

En Espagne, de petites assemblées anabaptistes se sont associées, mais elles comptent moins de 500 membres. Ces églises peuvent participer à la prise de décision lors du Conseil Général jusqu'à ce que la question de leur cas particulier soit tranchée.

Nouveau trésorier. Pour la première fois, la gestion des finances de la CMM s'est déplacée vers le Sud, avec la nomination d'Ernst Bergen (Paraguay). Paul Quiring (Californie) a été trésorier pendant 11 ans.

Pendant cette dernière décennie, les revenus, les investissements et les dépenses de la CMM ont augmenté considérablement et se montent à 1,2 million USD fin 2008, avec un solde positif. Le bilan du 15^e Rassemblement n'est pas encore fait.

Le Conseil Général est constitué de 116 membres nommés par les Églises membres. Environ la moitié du nouveau Conseil Général (GC16), qui fonctionnera de 2009 à 2015, faisait partie du GC15, en place de 2003 à 2009.

Une des tâches du GC15 a été l'adoption de la révision de la constitution. Quelques-uns de ces changements concernent la durée de certaines fonctions et l'extension des fonctions des caucus continentaux. Un nouveau paragraphe sur les commissions a été ajouté.

Les quatre commissions ont été approuvées par le Conseil Général. Elles se sont réunies pour la première fois à Asunción.

orange (ci-dessus) indiquant l'accord, et des cartes bleues, le désaccord ou l'hésitation. À Asunción, des badges

Des discussions entre la CMM et la Fraternité Missionnaire Mondiale se sont conclues par la formation de la Commission Mission de la CMM. Richard Showalter (États-Unis) en a été élu président.

Les présidents des autres commissions sont : Diaconie, Cynthia Peacock (Inde) ; Foi et Vie, Alfred Neufeld (Paraguay) ; Paix, Mulugeta Zewdie (Éthiopie). Chaque commission a ses propres objectifs et projets, mais elles chercheront à travailler dans l'unité.

Le Conseil Général a aussi approuvé la fusion du Caucus Asie de la CMM avec la Conférence Mennonite d'Asie (AMC), déjà ratifiée par l'AMC. Au sein de la CMM, il sera appelé Caucus Asie ; pour les programmes et la communication en Asie, elle restera la Conférence Mennonite d'Asie.

Nouveaux bureaux. La CMM se tourne vers l'avenir : elle étudie la question de ses bureaux et de son personnel, et envisage de transférer une partie du travail administratif vers le Sud. Elle souhaite avoir un bureau sur chaque continent.

Il a été vivement souhaité que les conférences mondiales se poursuivent. Une étude est en cours pour déterminer l'année et le lieu du prochain rassemblement mondial. En 2025, l'Europe connaîtra un événement extraordinaire avec le 500^e anniversaire du début du mouvement anabaptiste et le 100^e anniversaire de la CMM.

Le prochain Conseil Général aura lieu en Suisse, en mai 2012 en lien avec le Congrès Mennonite Européen

"J'aime le consensus" en trois langues ont été distribués aux membres du Conseil (page ci-contre).

(MERK).

À cette même date, Larry Miller mettra fin à 22 ans en tant que secrétaire général de la CMM. Un comité international de nomination, sous la direction du président Danisa Ndlovu, s'est déjà mis au travail.

Les autres membres du comité sont Markus Rediger (Europe) ; Mesach Krisetya (Asie) ; Karen Klassen Harder (Amérique) et Elizabeth Vado (Amérique Latine) Bert Lobe, du bureau de la CMM à Kitchener est le facilitateur du comité.

– Ferne Burkhardt, communiqué de presse

Mawangu Ibanda, déléguée de la République Démocratique du Congo au Conseil Général, est la première femme élue par le caucus africain au Comité Exécutif de la CMM.

photo : Ray Dirks





Magali Moreno



Ryan Toews



Ernst Weichselberger



Ray Brubacher

Merci pour votre travail !

L'organisation d'un événement d'une telle ampleur (plus de 6 200 personnes) n'est pas une mince affaire. Elle nécessite la collaboration de centaines de personnes, employés et bénévoles.

Pour ce 15^e Rassemblement, on a compté près de 500 bénévoles, dont 81 "volontaires de la paix," des élèves d'écoles secondaires formés pour aider les participants. Les mois précédents le rassemblement, la CMM avait un bureau à Asunción, avec une douzaine d'em-

photo : Ray Dirks



ployés qui géraient les inscriptions, les salles, les fournitures, les badges, les sacs, etc.

Quatre personnes supervisaient l'ensemble (voir ci-dessus) :

- *Magali Moreno*, chef de bureau, responsable de la bonne marche de l'ensemble.
- *Ryan Toews*, administrateur, faisait le lien avec les comités locaux pour coordonner leur travail et résoudre leurs problèmes.
- *Ernst Weichselberger*, coordinateur national. Ernst a engagé le personnel

d'Asunción et s'occupait de la collecte de fonds au Paraguay pour le Rassemblement.

• *Ray Brubacher*, coordinateur international, responsable du programme. Ray prend sa retraite en octobre.

Lorsqu'il a présenté le personnel d'Asunción à l'auditoire, samedi soir, Larry Miller remarqua que, si l'on ne tient pas compte de l'âge d'Ernst, l'âge moyen des autres membres du personnel était 24 ans.

"J'étais constamment surpris par l'énergie, la vision, la patience, la joie, l'humour débridé et l'acharnement au

Pour la première fois pendant un rassemblement, le site internet de la CMM était mis à jour quotidiennement, avec des photos et des clips, ainsi que des vidéos des cultes. C'est Liesa Unger (Allemagne) et Jon Hines (Canada) qui s'en sont occupés. Des centaines de photos et de clips du Rassemblement se trouvent toujours sur le site de la CMM :

www.mwc-cmm.org.

travail de ces jeunes", dit Ray. "Lorsqu'il m'arrive d'avoir des doutes quant aux futurs responsables de l'Église, je pense à ces jeunes, et je reprends confiance."



**courrier
courier
correo**

Volume 24 • N° 3 & 4

Larry Miller
Responsable de la publication

J. Lorne Peachey
Rédacteur en chef

Ferne Burkhardt
Révision et Service de Presse

Eleanor Miller
Assistante en communication

Sylvie Gudin
Traductrice – Français

Marisa & Eunice Miller
Traductrices – Espagnol

Courrier - Correo - Courier, une publication trimestrielle de la CMM, est disponible gratuitement en anglais, français ou espagnol. Envoyer toute demande à C/C/C, CMM, 8 rue du Fossé des Treize, 67000 Strasbourg, France. Email: Strasbourg@mw-cmm.org.

www.mwc-cmm.org

Perspective :

Redescendre de la montagne

Danisa Ndlovu

Quelques jours après mon retour d'Asunción, j'ai eu un message de Markus Rediger, membre du Comité Exécutif de la CMM, me demandant mes impressions du 15^e Rassemblement.

Une des questions de Markus était : "Maintenant que nous sommes redescendus de la montagne et rentrés chez nous, est-ce qu'Asunción a changé nos vies, nos familles, nos églises ?"

La question de Markus m'est revenue à l'esprit le dimanche d'après, alors que j'étais au culte dans une de nos assemblées de Bulawayo. Après des rapports sur le 15^e Rassemblement, le pasteur prêcha et mentionna l'histoire de la transfiguration du Christ : la joie et la beauté de l'expérience d'avoir atteint le sommet de la montagne. Mais son texte de référence était le Psaume 23 : "Le Seigneur est mon berger ...

photo : Lowell Brown

Si je devais traverser la vallée de la mort, je ne craindrais aucun mal, car tu es auprès de moi".

Son message ? Après les expériences glorieuses du sommet, nous ne devons pas avoir peur de redescendre dans la vallée, où abondent les défis de la vie réelle, qui demandent engagement, service et sacrifice.

Certaines des vallées sont inquiétantes et menaçantes, mais nous y marchons avec confiance, sachant que le Seigneur est avec nous.

Pour moi, le 15^e Rassemblement était une expérience de sommet car :

- La prière imprégnait tous les aspects de notre rencontre, tant pendant le Conseil Général que pendant l'Assemblée Réunie.
- L'adoption de la nouvelle constitution de la CMM est la rampe de lancement des

programmes et des structures futures. C'était une joie pour moi de voir les nouvelles commissions mises en place, en particulier la Fraternité Missionnaire Mondiale relevant le défi de devenir la Commission Mission de la CMM. Ces commissions deviendront les yeux, les oreilles, les pieds et les mains de la CMM pour accomplir sa mission dans le monde.

- La CMM est mise au défi d'investir dans ses jeunes si elle veut rester pertinente. C'est ainsi qu'a été prise la première décision par consensus du nouveau Comité Exécutif de créer un Groupe de Travail qui aidera à définir le futur rôle de notre jeunesse dans la famille mondiale de la CMM.

- Les présentations des luthériens Ishmael Noko et Katherine Johnson (lors du Conseil Général et d'un culte) firent venir les larmes aux yeux de beaucoup. C'est avec une grande honnêteté qu'ils abordèrent la question de la persécution et de l'exécution des anabaptistes au 16^e siècle par les luthériens.

L'importance des dialogues luthéro-mennonites est évidente pour la plupart d'entre nous. C'est un peu comme de se débarrasser de la poussière longtemps glissée sous le tapis, et avoir une maison propre !

Les profonds messages du 15^e Rassemblement mettent

Danisa Ndlovu, le nouveau président de la CMM, est aussi évêque de l'Église Frères en Christ du Zimbabwe.

l'âme à nue. Ils nous mettent au défi de quitter les sommets pour changer la vie dans la vallée.

Cette nouvelle vie peut commencer en priant pour :

- le travail des commissions de la CMM, afin qu'elles soient rapidement opérationnelles.
- les nouveaux cadres de la CMM et le Comité Exécutif, qui doivent diriger une organisation en transition, dans sa structure et dans son personnel.
- ceux qui travaillent à ce que la transition se passe bien, que Dieu soit glorifié dans toutes les étapes du processus.
- ceux qui soutiennent le ministère de la CMM, financièrement et par la prière.
- que la CMM attire de nombreuses personnes qui développeront son œuvre avec joie et sans compter dans la famille spirituelle mondiale.

Nous prions et nous nous engageons dans toutes ces activités, non parce que nous sommes au sommet de la montagne, mais parce que nous sommes en bas, dans la vallée parfois emplies d'incertitudes. Mais nous savons que notre bon berger est toujours avec nous.

Oui, je crois qu'Asunción a changé nos vies. C'est difficile à mesurer, parce que ce changement n'est visible que dans notre façon de vivre. Je me réjouis à l'avance des témoignages de changements, fruits du 15^e Rassemblement.



2	L'Église mondiale nous unit	20	Les ateliers, source d'attraction
6	Ouverture du 15 ^e Rassemblement	23	Activités pour les enfants
8-12	Cultes et Études bibliques	24	Sommet Mondial de la Jeunesse (GYS)
14	La traduction : 'un appel noble'	26	Nourrir 6 204 personnes
16	Chanter les chants les uns des autres	28	Le Conseil Général approuve de nouvelles initiatives
20	Le Village de l'Église Mondiale	31	Redescendre de la montagne